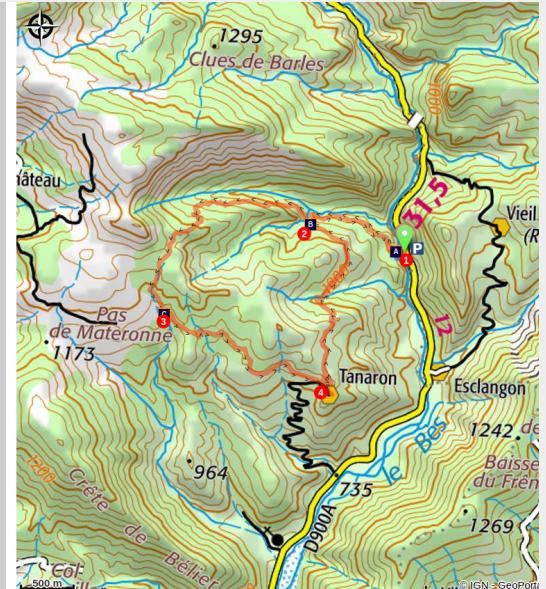


Lame de Facibelle

La Javie



La lame de Facibelle est une curiosité de la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence : une voile de roche dressée de 50 mètres de haut. Cette randonnée est également un voyage dans le temps car elle permet la visite de deux hameaux isolés de la vallée du Bès, Pudoyer et Tanaron.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 10.5 km

Dénivelé positif : 555 m

Difficulté : Moyen

Départ : Parking en bordure de la D900a, Vallée du Bès, Esclangon

Arrivée : Parking en bordure de la D900a, Vallée du Bès, Esclangon

Balisage : PR

1. **Passerelle du Bès** (800 m) - Descendre par le sentier en contrebas du parking et traverser la rivière du Bès sur une passerelle suspendue (). Le sentier monte ensuite en lacets dans un sous-bois de buis, rejoint une ruine puis gagne une petite croupe. Prendre à gauche. La montée se poursuit en traversée sous les hêtres jusqu'au pied de la spectaculaire lame de Facibelle.
2. **Le Martelet** (930 m) - Au croisement, prendre à droite en direction de Pudoyer, passer à gué le petit ruisseau et rejoindre le pied de la lame de Facibelle. Après un court passage délicat, sécurisé par une main courante, atteindre un carrefour. Prendre à gauche le sentier montant dans la hêtraie, il grimpe à l'ombre des arbres jusqu'à un petit col (La Fubi) puis descend sur l'autre versant dans une pinède avant de déboucher dans les ruines du hameau de Pudoyer.
3. **Pudoyer** (930 m) - Tourner à gauche pour effectuer une traversée avec une belle vue dégagée sur la vallée du Bès.
4. **Carrefour de Tanaron** (1050 m) - A la bifurcation, poursuivre en aller retour jusqu'au hameau de Tanaron pour le visiter, puis monter en direction du rocher Gassendi. L'itinéraire se poursuit ensuite en traversée vers le nord, pénètre à nouveau en forêt et rejoint le carrefour "Le Martelet" au point 2. Descendre à droite, le retour au point de départ s'effectue par le sentier emprunté à l'aller.

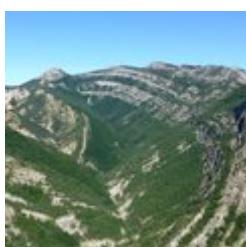


Réserve Naturelle géologique
HAUTE-PROVENCE

La plus grande réserve géologique d'Europe! (A)

Bienvenue dans la Réserve Naturelle géologique de Haute-Provence.

Cet espace naturel protégé a été créé en 1984 par décret afin de préserver le patrimoine géologique. Il s'étend sur 18 sites classés en réserve naturelle nationale et sur un périmètre de protection de 230 000 hectares des sommets des Alpes aux spectaculaires gorges du Verdon. Il regroupe 52 communes situées dans le département des Alpes de Haute-Provence et 7 dans le Var. Plusieurs sites ont été aménagés pour la préservation des fossiles et l'accueil du public (dalle à ammonites, sites des ichtyosaures, site des siréniens, panorama du Vélodrome...). Au sein du périmètre protégé, le prélèvement, la destruction ou la dégradation des fossiles, minéraux et concrétions sont interdits. Cette réserve géologique est la plus grande d'Europe. Elle est gérée par le Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence. Une partie du territoire est également valorisée par l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence.



Le Vélodrome et la lame de Facibelle (B)

La vallée du Bès est mondialement connue pour sa richesse et sa diversité géologique. Le pli du Vélodrome, ainsi appelé par les géologues à cause de sa forme évocatrice, est un véritable livre ouvert sur l'histoire des Alpes et... de la Méditerranée. Pour le contempler, il faut aller au panorama du Vieil Esclangon. Le Vélodrome est constitué d'un empilement de couches mises en place dans un golfe marin. Déformées par la poussée alpine, les couches ont été plissées, certaines redressées à la verticale comme la lame de Facibelle, et d'autres renversées. Ce patrimoine est protégé au sein de la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence.



Pudoyer et Tanaron (C)

L'ancienne commune de Tanaron est une des nombreuses victimes de l'exode rural qui a provoqué la désertification des campagnes Bas-Alpines. En 1698, on dénombrait entre 350 et 400 habitants dans les villages de Pudoyer et de Tanaron. En 1850, on compte encore 205 personnes dont soixante enfants scolarisés, puis 149 habitants en 1891. Félicie Endignoux est la dernière à quitter Tanaron en 1947. Dans les années 1960, Joaquim Magaud, maire de Tanaron et désolé de la mort de son village, fait acquérir par la commune les ruines dont les propriétaires n'ont pas payé les taxes foncières depuis plus de 30 ans. Pour donner au village une nouvelle chance, il fait un lot de ces parcelles et le met en vente. Il est acheté par un groupe de 20 jeunes aixois âgés de 15 à 21 ans, choisis pour leur promesse de reconstruire le village sur ses fondations et d'en faire un village de paix. En 1973, les communes d'Ainac, Lambert, La Robine et Tanaron fusionnent pour donner la Robine-sur-Galabre.